

Le Grain de sable en Isère



Bulletin d'ATTAC Isère

ATTAC : Association pour la taxation des transactions
financières et pour l'action citoyenne
Bulletin édité par ATTAC Isère
Siège social et adresse postale :
Maison des Associations
6 rue Berthe de Boissieux - 38000 Grenoble
attac38@attac.org - <http://www.local.attac.org/attac38/>
Directeur de publication : Joelle Prévost
Mise en page : Ariane Salvans
CCAP : en cours d'enregistrement
imprimé par nos soins

Bulletin n° 112 juin 2019 - Prix : 0,2 euros

« La jeunesse qui pourra résoudre la question monétaire fera plus pour le monde que
toutes les armées de l'histoire »

Henri Ford

Fête des 20 ans des comités locaux d'ATTAC samedi 28 septembre 2019 à Montméliand (Savoie) salle festive de l'Espace François Mitterrand

Cette fête est co-organisée par les comités locaux d'Attac : du Rhône (69), de l'Ain (01), de Savoie (73), Haute-Savoie (74), Isère (38), Drôme (26) et avec l'actif soutien d'Attac France.

Une première partie, de 10h à 15h30, sera destinée aux adhérent-e-s et proches sympathisant-e-s d'Attac (sur inscription), avec plusieurs ateliers de formation, pour permettre la rencontre et les échanges entre les comités de la région, et aussi entre militant-e-s nouvelles-aux et ancien-ne-s. Ces ateliers aborderont la présentation d'Attac, ses objectifs et ses stratégies, ainsi que les thématiques spécifiques portées par certains des comités locaux.

Exemples d'ateliers qui seront proposés :

- La Grèce : comment asservir un peuple et coloniser un pays ?
- Attac France, comment ça marche ?
- Le système des retraites à points.
- Pourquoi et comment créer une action de désobéissance civile ?
- La ligne TGV Lyon-Turin où en est-on ?
- Les actions climat
- d'autres sont en cours d'élaboration.

La seconde partie de la journée sera ouverte à tout public à partir de 16h avec une conférence d'Aurélié Trouvé, porte-parole d'Attac France sur un thème d'actualité en cours de définition.

La journée se terminera en musique autour de deux groupes locaux : chants engagés avec « Néotopia », et bal cajun avec « Advien'queux ». Entrée libre et participation « au chapeau »

Une buvette sera assurée toute la journée et soirée ainsi qu'une restauration bio entre 12h et 13h30 puis de 18h à 20h par un traiteur bio et local.

Des expositions photos retraceront quelques étapes marquantes des 20 ans passés d'Attac en Rhône-Alpes et proposeront des pistes pour l'avenir.

Réservez votre journée, des informations complémentaires seront disponibles bientôt.

Les comités locaux d'Attac de la région

Le management de la Paix économique

Ils osent tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît...

Grenoble, 14 mai 2019, « Une première mondiale » : les « Trophées de la Paix économique ».
Trophées de la Paix économique, ou bien Trophées de l'Imposture ?

Le Medef et divers « partenaires » ont récemment et fièrement financé une vaste opération de communication à la Maison de la Culture (MC2) de Grenoble, afin de promouvoir une prétendue « révolution managériale », celle du « mindfulness » et du « Chief Happiness Officer » (en patois dauphinois dans le texte). La terminologie à elle seule montre assez le degré d'empathie de ces penseurs du futur avec les problèmes sociaux du moment.

Ces révolutionnaires à la mode macronienne entendaient convaincre que l'entreprise a changé, et qu'elle défend désormais la « paix économique » et le « bonheur au travail ». L'École de Management de Grenoble s'était chargée de l'organisation.

Edgar Morin servait de caution intellectuelle à l'événement, tandis que le maire de Grenoble, M. Eric Piolle, en faisait des tonnes pour glorifier le concept novateur accueilli à bras ouverts par sa ville.

Il est assez croustillant de mentionner que l'événement se déroulait au moment même où se tient le procès des dirigeants de France-Télécom en responsabilité lors de la « vague de suicides » qualifiée alors de « mode des suicides » par l'un d'entre eux. On peut noter également la présence de Mme Delphine Ernotte, ex directrice de France Télécom, ainsi qu'un général de gendarmerie. Autant dire des experts reconnus en matière de dialogue et de participation aux décisions.

Faisons l'effort de distinguer les acteurs eux-mêmes de leur rôle social. Certains sont humains, sans doute, et souhaiteraient vivre en harmonie avec leurs « collaborateurs » de tous grades. Mais pas au point d'en oublier les exigences de leurs projets de carrière. Mais pas au prix de l'abandon de leurs prérogatives, et au fond, ils ne sont pas payés pour ça. Leurs CA, leurs actionnaires, leurs « N+1 » n'attendent pas d'eux l'organisation d'un club de vacances, mais des résultats ; et le capitalisme libéralisé a ses contraintes n'est-il pas vrai ?

La présence d'un collectif sur le parvis de la MC2 nous paraissait donc indispensable*, et se devait d'être un contrepoint aux discours tenus dans l'auditorium – où nous n'étions pas invités –.

L'analyse de notre collectif

On peut voir dans ces nouveaux concepts de management la résurgence du taylorisme sous une forme politiquement correcte. Taylor aussi prétendait travailler pour le bien de tous. Imaginerait-on, d'ailleurs, des dirigeants asséner qu'ils se désintéressent du bien commun et œuvrent à réaliser profits et dividendes, en licenciant le personnel « surnuméraire » ?

Cette idéologie du « bonheur » institutionnalisé renvoie à la Case de l'Oncle Tom, où l'affect et les bons sentiments avaient pour objectif de faire durer encore l'esclavage. Aujourd'hui, il s'agit de gagner du temps alors que l'inhumanité du capitalisme industriel productiviste est démasquée et que se cherchent les voies de la révolte.

L'ironie veut que cette nouvelle mythologie des rapports en entreprise soit critiquée de l'intérieur même quand nombre de voix libérales en dénoncent les « innovations » absurdes et parfois même bloquantes.

Pour notre part, nous voyons que cette fiction de « paix économique » se love au cœur d'un système où concurrence, « optimisation », profits, accaparement, conquêtes, innovation restent les maîtres-mots et révèlent les objectifs profonds.

Nous voyons que l'engouement du management pour le « collectif » ne vaut que pour celui qui est choisi et imposé par l'entreprise, tandis que le collectif de lutte n'inspire que méfiance et éventuellement licenciement.

Cette fiction d'humanité vise d'abord à déposséder le salarié de son professionnalisme. En tentant de s'approprier son affect, c'est à l'individu même que s'attaque le nouveau « management », préparant les dégâts psychologiques partout observés.

Nous voyons que le bonheur obligatoire semble la dernière carte d'une société où les finalités disparaissent derrière les « process », où peu importe à quoi l'on travaille pour peu que « l'efficience » soit au rendez-vous.

En fin de compte le malaise n'est pas un accident mais bien une politique qui brise l'individu sans cesse remis en cause par l'innovation auto justifiée, sans cesse relégué par une accélération sans fin.

Le « bonheur », au lieu d'être le résultat d'une saine prise en compte des attentes humaines et de la dignité du travail n'est qu'un outil de plus au service de la performance, de la compétitivité, de la domination. Au service d'un mode de vie destructeur et dépassé.

Nous savons aussi que pour nombre de grandes entreprises les préoccupations humanistes et collectives ne vont pas jusqu'à refuser l'optimisation fiscale ni les investissements climaticides pour peu qu'ils soient prometteurs.

Or cette hypocrisie devient insupportable dans un contexte qui tend à considérer le salarié d'abord comme une charge, comme une variable d'ajustement. Insupportable alors que l'on nous explique que les accapareurs doivent être ménagés, si l'on ne veut pas qu'ils partent accaparer ailleurs en emportant avec eux leurs capitaux engraisés d'exonérations fiscales...

Elle devient insupportable alors que les progrès de l'Intelligence Artificielle et de la robotique « intelligente », nouveau moteur de la sacro-sainte croissance, leur apporte l'espoir de pouvoir se délivrer enfin de l'humain, si prompt à se révolter et à exiger justice.

Pour les robots de cet avenir, point ne sera besoin de s'escrier à leur prêcher le bonheur au travail. Ils pourront être programmés d'origine pour être heureux, ils n'auront aucune angoisse existentielle, et ne craindront ni pour leur emploi, ni pour leur famille, ni pour leur retraite.

Les humains, eux, pourront toujours s'interroger sur leur place dans le monde, et chercher, seuls, le sens du bonheur. L'entreprise n'a pas à se préoccuper de cet avenir qui n'intervient pas dans ses « bilans ».

Gérard Collet

**Union Syndicale des Travailleurs de la Métallurgie de l'Isère (USTM CGT), SUD Collectivités Territoriales 38, Collectif des syndicats CGT de la Culture et du Spectacle 38, ATTAC38*

Relance du groupe action

En ce joli mois de mai, le groupe action d'Attac Isère s'est relancé en tant que tel dans quelques actions d'information à l'occasion de nombreuses manifestations soit locales, soit nationales dans le cadre d'Attac-France, soit même internationales dans le cadre du climat. Ainsi :



* le 1er mai, nous avons participé, nombreux, avec drapeaux, pancartes, combinaisons blanches et tee-shirts d'Attac... à la manifestation syndicale, et distribué de nombreux tracts sur le climat (les 14 propositions d'Attac pour la justice climatique) au passage de la manif, avant de nous y joindre, et de tenir un stand au jardin de ville.

* le 9 mai, nous étions rue Félix Poulat, dans le cadre de l'action nationale d'Attac France « Décrypter et désobéir à l'Union Européenne » avant les élections. Nous y étions une dizaine avec pancartes et distribution des tracts correspondants : « Des droits pour les peuples, des règles pour les multinationales ». Nous avons, là aussi, constaté un très bon accueil des passants avec lesquels nous avons eu de nombreux échanges.

* le 24 mai, participation à l'action européenne « stop impunité des multinationales », en tapissant le « amazon lockers » (ensemble de boîtes à lettres où les clients d'Amazon peuvent aller chercher leurs commandes sans intervention humaine) du tract correspondant.

* Le 24 mai encore, nous avons accompagné la manif des jeunes « 460 grèves pour le climat ». Pour cette action Attac Nord Isère nous a rejoint.

* Enfin, nous avons participé avec les Gilets jaunes le 25 mai à la « vélorution » pour le climat, toujours en distribuant le tract d'Attac sur le climat.

De plus il faut ajouter le rassemblement contre la privatisation des barrages, le 15 juin, où nous avons tenu un stand au barrage de St-Égrève.

Maintenant, il nous reste à préparer la rentrée au cours de laquelle les projets ne manquent pas :

* action Mac Do en septembre,

* STOP impunité des multinationales, et/ou, probablement peut-être :

* retraites,

* répression,

* référendum contre la privatisation de l'aéroport de Paris,

* actions climat du 20 au 27 septembre.

Il serait bien qu'à ces occasions, nous prévoyions des scénarios plus élaborés.

La réunion du groupe action du 19 juin devrait y répondre, mais elle a lieu en même temps que la fabrication de ce numéro du grain de sable...



Agenda

CA (ouvert à tous) :

5 septembre à 17h à la MDA.

7 octobre à 17h à la MDA.

5 novembre à 17h à la MDA.

CNCL :

6 et 7 juillet, à Paris. Une personne de notre comité pourrait participer à la CNCL en tant que représentant de notre comité local. Recherche d'un-e volontaire en cours...

Groupe action :

12 septembre à 18h à la MDA.

Les 20 ans d'Attac en Rhône-Alpes :

28 septembre. Rassemblement régional des 20 ans d'Attac à Montmélian (Savoie). ATTAC Isère a proposé un atelier sur l'austérité en Grèce.



contact

Grenoble

attac38@attac.org

Grésivaudan

info.gresivaudan@attac.org

Saint-Marcellin

attac.stmarcellin@laposte.net

Attac Nord-Isère

nord-isere@attac.org

<https://attac-ni.bourbre.org/>

Voiron

voironnais.attac38@list.attac.org